

CHAPITRE V

LA PROGRESSION THEMATIQUE :

⇒ Le niveau thématique :

Nous nous attacherons dans ce chapitre à la façon dont l'information se trouve portée sur la ligne de la phrase ; ce niveau n'est pas pris en compte dans l'analyse traditionnelle, qui s'en tient à la "grammaire" et au "lexique". Constatons l'exemple : "Tous les élèves lisent cet ouvrage" / "cet ouvrage est lu par tous les élèves". Au niveau "grammatical", le groupe nominal *tous les élèves* sera reconnu comme *sujet* dans la première phrase, comme *complément d'agent* dans la seconde ; *cet ouvrage* sera *objet direct* dans la première phrase, *sujet* dans la seconde. Au niveau "sémantique", si l'on prend en considération les rapports de sens qui s'établissent entre les groupes, *Tous les élèves* correspond à "celui qui fait l'action" (dans les deux phrases), alors que *cet ouvrage* recouvre la réalité qui "subit l'action" (sur laquelle "porte l'action", etc...). Nous n'insisterons pas davantage sur cette distinction des deux premiers niveaux, qui relèvent en fait de l'analyse de la phrase. Le troisième niveau ne peut être confondu avec les deux plans que nous venons de citer : chaque énoncé apporte en effet des renseignements "nouveaux" et contient aussi un "point de départ", connu, admis du récepteur, qui permet de rattacher la phrase au contexte. On utilisera le terme de *thème* pour désigner le point de départ, et celui de *rhème* pour désigner l'apport d'information nouvelle, ce qui permet de faire "progresser" l'énoncé. Par exemple, dans les trois enchaînements suivants, le thème est constitué par des éléments qui n'ont pas tous même fonction grammaticale :

- j'ai discuté avec *Paul* ; *il* était fatigué.
- j'ai discuté avec *Paul* ; *avec lui*, j'ai toujours tort !
- j'ai discuté avec *Paul* ; *lui*, je l'avais reconnu...

Il, *avec lui*, *lui*, sont les thèmes des phrases finales, et correspondent à

des fonctions différentes : sujet, circonstanciels, objet détaché.

Les termes de *thème* et de *rhème*, même s'ils semblent un peu difficiles, nous paraissent indispensables (ou, du moins, il serait nécessaire d'inventer des termes équivalents) : on ne peut utiliser sujet, objet, agent, etc..., qui sont déjà, par tradition, réservés à un autre domaine, celui de la grammaire (ou de la sémantique).

➔ Les phénomènes linguistiques concernés :

L'ordre des éléments de la phrase n'est qu'un aspect du problème ; d'autres paramètres entrent en jeu, et, en premier lieu, la situation même de communication, les informations déjà véhiculées par la situation ; considérons l'exemple :

- j'ai rencontré Jacques à Marseille.

Quels sont les éléments qui apportent une information, qui ne dépendent pas du contexte ? A première vue, le récepteur connaît "Jacques" et "Marseille" ! Il convient donc d'insérer cette phrase dans une situation de communication ; elle peut, par exemple, présupposer une question comme : Où as-tu vu Jacques ? C'est alors le groupe à *Marseille* qui est information nouvelle, qui constitue le rhème. En revanche, si la phrase s'insère dans le contexte : Qui as-tu vu à Marseille ?, c'est évidemment "Jacques" qui n'est pas annoncé par le contexte, qui est le rhème de la phrase. On pourrait aussi imaginer que la phrase répond à : "Qu'est-ce qui t'est arrivé hier ?" c'est alors le groupe verbal entier : *ai rencontré Jacques à Marseille* qui devient rhème. Le découpage en thème / rhème (= connu / nouveau) est donc relatif, et dépend de la situation dans laquelle la phrase s'insère.

- L'INTONATION : le système typographique n'arrive que rarement à traduire les phénomènes relevant de l'intonation ; les rapports entre écrit et oral sont parfois signalés par la présence d'une virgule ; on comparera :

* Il viendra demain

* Il viendra, demain.

La première de ces deux phrases est (théoriquement) ambiguë, quant au découpage en thème et rhème ; elle pourrait répondre à : Quand viendra-t-il ? (*demain* = seul élément rhématique, nouveau), mais aussi à : Que fera-t-il ? (*viendra* et *demain* éléments rhématiques) ; la deuxième phrase ne semble pas comporter d'ambiguïté et ne répond plus

à : "Quand viendra-t-il ?". Elle correspond plutôt à : "Que fera-t-il ?" et "Quand ?". En dehors de cas de ce type, relativement limités, c'est l'intonation - et, en particulier, l'accentuation - qui permet souvent de décider ce qui est thématique et ce qui est rhématique. Reprenons l'exemple : "J'ai rencontré Jacques à Marseille" ; nous avons vu que cette phrase était ambiguë ; à l'écrit, sans aucun doute ; mais, à l'oral, l'accentuation permettra de lever l'ambiguïté :

J'ai rencontré Paul à Marseille ≠ J'ai rencontré Paul à Marseille, etc...

- L'ORDRE DES GROUPES : dans une langue comme le français, c'est le procédé le plus fréquemment utilisé pour traduire la progression thème / rhème ; la tendance étant, comme dans de nombreuses langues, à placer en début de phrase le ou les éléments thématiques et de laisser le rhème en fin de phrase ; d'où : "il viendra demain", en face de : "demain, il viendra" ou : "il travaille pour réussir", en face de, "pour réussir, il travaille" etc... (= Pourquoi travaille-t-il ? = pour réussir, que fait-il ?). On notera toutefois que certaines phrases présentent l'ordre inverse (rhème + thème) ; il s'agit d'une part des phrases "marquées", exclamatives, du type : "Magnifique, ce travail!", "Stupide, cette remarque!". D'autre part, l'utilisation de *c'est ... que* (*c'est ... qui*), présentatif complexe, a justement pour rôle de renverser l'ordre thème / rhème : - "C'est demain qu'il viendra" correspond à "Quand viendra-t-il ?" (demain ou après-demain ?) et non à : "Que fera-t-il demain ?".

➔ Les divers types d'enchaînements dans un texte :

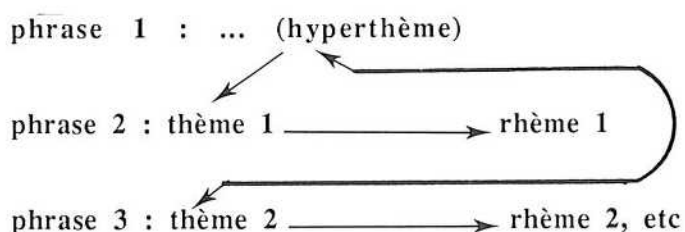
Il s'agit d'observer ici comment s'opère le choix des thèmes d'un texte, dans quel ordre ils se trouvent disposés, de phrase en phrase ; nous essayerons ainsi de classer les différentes progressions. Signalons tout de suite qu'il est rare qu'un même texte, dès qu'il a une certaine longueur, conserve la même progression ; nous nous trouvons d'ordinaire en présence d'alternances, de changements. Trois grands types de progression, d'abord :

- LA PROGRESSION "LINEAIRE" : Le thème de chaque phrase est issu du rhème qui le précède (ou d'une partie du rhème), ce qui peut-être représenté schématiquement ainsi :

Cette progression à thème constant est particulièrement fréquente dans les textes d'enfants, surtout dans des textes à la première personne, où l'on aura des enchaînements systématiques : *je + verbe...*, *je + verbe...* etc...(ponctués par : *et puis je...* , *et puis je ...*, etc).

- PROGRESSION A "THEMES DERIVES" :

Les thèmes des phrases successives sont différents, mais peuvent être considérés comme issus d'un "hyperthème" préalable, qui peut se trouver au début du passage, mais peut aussi être sous-entendu :



Un exemple : "*voici comment s'est déroulée la semaine : le lundi, nous avons... ; le mardi, il a fallu... ; le mercredi, Jacques est arrivé, etc*".

Les divers jours de la semaine sont des sortes de "sous-thèmes", dérivés, issus de l'hyperthème "la semaine". L'hyperthème peut très bien ne pas être réalisé concrètement dans le texte sous la forme d'un groupe précis ; c'est au lecteur de reconstituer cet hyperthème en établissant un lien entre les divers thèmes des phrases. Un exemple fréquent est fourni par l'utilisation des circonstanciels (de temps, de lieu), en position de thème ; dans le paragraphe suivant, le texte s'articule sur les compléments de temps, et nous pouvons restituer un hyperthème qui correspondrait à "déroulement dans le temps", "Histoire de l'Acropole" :

"Depuis la fin du néolithique, des populations ont trouvé refuge dans les grottes... Beaucoup plus tard, l'Acropole sert de résidence... En 480 puis 479, les Perses détruisent... Enfin, en 353, les dernières destructions de l'ancien temple d'Athéna marquent la fin... Pendant toute cette période, qui dure quatre siècles, les fonctions défensives de la Colline Sacrée sont affirmées..."

(guide bleu, Hachette)

PROGRESSION THEMATIQUE

Remarques préalables

- ➔ Il paraît indispensable de souligner ici -même si la remarque vaut aussi pour d'autres chapitres- que l'on ne peut aborder les différents types de progression sans avoir traité les points contenus dans les deux premières pages de l'introduction théorique au Chapitre V.
- ➔ Par ailleurs, la progression présentée ici, une fois abordée l'approche globale (Fiche 1) n'est qu'indicative : le thème linéaire (ou "en escalier") peut faire suite au thème constant, ce dernier étant en effet celui qui est le plus rencontré dans les productions d'élèves.
- ➔ La terminologie : progression linéaire, progression à thème dérivé, est souvent reformulée par les élèves sous une forme plus imagée (thème "en escalier", thème "éclaté") qui est tout aussi acceptable. L'essentiel serait dans cette hypothèse de s'en tenir à une formulation.

PROGRESSION THEMATIQUE**FICHE V 1****Approche globale des différents types de progression****NIVEAU :** CM2**DUREE :** 1H30 - 2H**OBJECTIFS :** Découverte des différentes modalités de la progression thématique.**NOTIONS A ACQUERIR :**

Le choix des thèmes et celui de la progression de l'information dans un texte s'opèrent selon 3 grands types d'enchaînement :

La progression linéaire ; la progression à thème constant ; la progression à thème dérivé.

SUPPORTS : 1) 3 textes présentant les 3 types de progression

- L'électricité. D'après : "Initiation à l'électricité" (E.D.F.).
- Extrait de J. GIONO : "Le Chant du Monde". Gallimard.
- Extrait de G. FLAUBERT : "Madame BOVARY". (Cf. Annexe 1).

2) Batterie de 10 textes pour l'exercice de réinvestissement.

ORGANISATION MATERIELLE :

➔ Les 3 premiers textes sont écrits au tableau ou sur de grandes feuilles, ou bien fournis sous forme de photocopies aux élèves.

➔ Le jeu des 10 textes, support du réinvestissement, sera fourni à chaque élève.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

La séquence de travail sur les 3 textes peut-être envisagée soit collectivement, soit par groupes de 2 élèves.

DEROULEMENT :

1) **Phase d'observation** : (collective ou par groupes) sur les 3 premiers textes.

- Lecture des textes.
- Recherche des différences quant à la "construction" (à l' "architecture") de ces textes : de quoi parle-t-on ?

2) **Consigne** :

- Réécrire un texte selon le modèle. On donnera une phrase inductrice pour faciliter le travail : ex : "Tous les oiseaux étaient là ..." (par rapport au texte -3-).

* **Remarque** : la comparaison des productions et l'analyse des erreurs faciliteront la mise en évidence de la macro-structure.

- Autre travail possible : la reconstitution de texte qui peut aussi être un moyen pour faciliter la reconnaissance de la structure textuelle.

3) Phase de mise en commun :

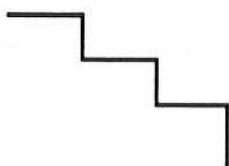
On en déduira les 3 types de progression auxquelles on donnera leur nom.

- Progression linéaire (l'électricité)
- Progression à thème constant (Jean Giono)
- Progression à thème dérivé (Flaubert)

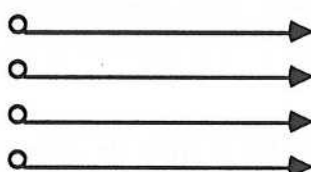
Il pourra être demandé aux élèves de traduire graphiquement, par un schéma simple, comment "fonctionnent" ces 3 "architectures" de texte différentes.

Par exemple :

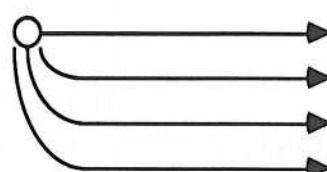
progression linéaire



à thème constant



à thème dérivé



EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

Classer les 10 textes proposés parmi les 3 catégories définies.

Justifier ce classement

Réponses : - Linéaire : E.

- Constant : A, C, G, I.

- Dérivé : B, D, F, H, J.

* **Remarque** : dans le texte [B], le thème principal ou hyperthème est sous-entendu.

ANNEXES : 1 - Les 3 textes servant de support à la séquence proprement dite.

2 - Les 10 textes proposés pour l'exercice de réinvestissement.

ANNEXE 1

- 1 -

L'électricité arrive dans la maison ou dans l'appartement à un appareil appelé compteur.

Le compteur sert à mesurer la consommation d'électricité de la maison. Les compteurs modernes sont munis d'un disjoncteur qui coupe automatiquement l'électricité dans toute la maison en cas de danger.

Du disjoncteur partent tous les fils électriques qui vont distribuer le courant dans chaque pièce de la maison ou de l'appartement. En général, au départ des fils se trouvent des "coupe-circuit" qui sont destinés à couper le courant dans une partie du circuit où se produirait un incident.

D'après "Initiation à l'électricité"
Electricité de France.

- 2 -

Il glissait à toute vitesse sur ses skis, au fort des pentes, au revers des talus, il disparaissait, puis il surgissait plus loin, les bras relevés, lancé tout droit à pleine poitrine. Il se penchait en avant, il s'accroupissait, il sautait, il reprenait sa glissade. Il volait à ras de terre comme une hirondelle aplatie par l'orage. Il fit front vers une barrière de saules. Il s'élança contre elle, et la tête en avant, les bras repliés, il la traversa dans un jaillissement de poussière de neige que le soleil maintenant haut, alluma comme un éclair.

Jean GIONO
"le Chant du Monde" - Gallimard

- 3 -

Toutes les bêtes étaient là, le nez tourné vers la ficelle, et alignant confusément leurs croupes inégales. Les porcs assoupis enfonçaient en terre leur groin. Les boeufs beuglaient. Des brebis bêlaient. Les vaches, un jarret replié, étalaient leur ventre sur le gazon et, ruminant lentement, alignaient leurs paupières lourdes sous les moucheron qui bourdonnaient autour d'elles.

Gustave Flaubert
"Madame Bovary"

ANNEXE 2

[A]

ALICE est un micro-ordinateur fabriqué en France conçu pour la découverte de la micro-informatique.

Grâce à ALICE les non-initiés peuvent apprendre à parler BASIC (BASIC Microsoft résident). ALICE dispose d'effets sonores musicaux, de neuf couleurs simultanées à l'écran, d'un clavier à touches mécaniques (permettant la frappe rapide d'instructions BASIC) et de connexions vers magnétophones et imprimante standards. C'est le moins cher des micro-ordinateurs disposant de ces fonctions.

Le guide d'ALICE "Découvrez le BASIC" fourni avec la machine, permet d'apprendre à installer le micro-ordinateur.

"Introduction à la micro-informatique"
Hachette Jeunesse

[B]

Peu à peu, la place se dépeupla et l'Angelus sonnant midi, ceux qui demeuraient trop loin se répandirent dans les auberges. Chez Jourdain, la grande salle était pleine de mangeurs... Tout contre les dîneurs attablés, l'immense cheminée pleine de flammes claires, jetait une chaleur vive dans le dos de la rangée de droite...

Toute l'aristocratie de la charrue mangeait là, chez maître Jourdain, aubergiste et maquignon. En ce lieu chacun racontait ses affaires, ses achats et ses ventes...

Guy de Maupassant
"Contes choisis"

[C]

La belette se nourrit de vertébrés, même d'assez grande taille (lapins) et d'invertébrés.

Elle attaque surtout les petits rongeurs (souris, mulots, campagnols) qu'elle traque dans leur terrier et tue en général d'une morsure à la nuque. La belette ne saigne pas ses proies à blanc comme on le prétend souvent.

Elle pille également les nids d'oiseaux et n'hésite pas à s'introduire dans les poulaillers.

Fiches ATEL 2

[D]

Les micro-ordinateurs grand public ne ressemblent pas tous exactement à celui de l'illustration. Mais, de l'un à l'autre, il existe finalement peu de différences importantes. La plupart d'entre eux sont constitués d'une simple console à relier à un téléviseur normal. Certains sont pourvus d'écrans spéciaux appelés consoles de visualisation. Tous les appareils récents sont fournis avec une notice d'utilisation relativement détaillée qu'il est recommandé de lire avec attention avant de brancher la prise !.

"Introduction à la micro-informatique"
Hachette Jeunesse

[E]

César fit creuser deux fossés larges de 5 mètres et de même profondeur. Derrière ces fossés il fit construire un talus surmonté d'une palissade de plus de 3 mètres de haut. Sur le talus il éleva tous les vingt-cinq mètres de hautes tours de bois, défendues par des troncs d'arbres taillés en pieux... Devant eux, on enfonça des pieux lisses taillés en pointe, cachés sous des branchages et des broussailles ; il y en avait huit rangs distants d'un mètre les uns des autres.

Enfin, en avant de ces trous il fit planter des "aiguillons", petits pieux garnis de crochets de fer...

Livre d'Histoire F. Nathan

[F]

"De jour en jour la forêt changeait d'aspect. Sur la verdure d'été, l'automne étendait ses badigeons de rouille. Dès les premières nuits froides, les quenouilles des peupliers de la lisière s'étaient dorées. Puis les merisiers, les hêtres et les érables s'étaient allumés comme des torches. Peu à peu, l'incendie gagnait tous les arbres. Les acacias et les tilleuls devenaient d'un blond pâle ; les chênes secouaient dans le vent aigre de rudes tignasses rousses ; les trembles, les pommiers et les poiriers sauvages charbonnaient comme s'ils eussent été léchés par une flamme".

E. Pérochon
"Le livre des quatre saisons" (Delagrave, edit.)

[G]

La fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle à l'abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté. Eh ! oui ! Elle était très coquette ! Sa toilette mystérieuse avait donc duré des jours et des jours. Et puis voici qu'un matin, justement à l'heure du lever du soleil, elle s'était montrée.

Et elle, qui avait travaillé avec tant de précision, dit en baillant :

Ah ! je me réveille à peine... Je vous demande pardon... Je suis encore toute décoiffée...

"Le petit Prince".
A. De Saint-Exupéry
Folio Junior

[H]

Camus empilait des cailloux ; Lebrac, poussant des han ! formidables, cognait et tranchait déjà à grands coups, ayant trouvé plus pratique, au lieu de fouiller le taillis pour y trouver des poutrelles, de faire enlever dans les "tas" voisins de la coupe une quarantaine de fortes perches qu'une corvée de vingt volontaires était allée voler sans hésitation.

Pendant ce temps, une équipe coupait des rameaux, une autre tressait des claies et lui, la hache ou le marteau à la main, entaillait, creusait, clouait, consolidait la partie inférieure de sa toiture.

L. Pergaud
"La guerre des boutons"

[I]

"Le Roi ne perdit pas de temps. La nuit tombait. Accompagné d'un détachement de gardes, il se rendit au bois des Rhizopodes, et vit resplendir, au dessus de la masse obscure des arbres, les coupoles d'un fabuleux palais, constellé de lumières. Ivre de colère, Léonce résolut alors de prendre les ivrognes en flagrant délit. Mais au moment où il sortait de l'épaisseur du bois pour déboucher dans la clairière, le merveilleux palais avait disparu. A sa place, s'élevait une pauvre mesure, dont la petite fenêtre était éclairée. Léonce décida d'entrer pour voir qui s'y trouvait.

Ouvrant brusquement la porte, il découvrit le chambellan, Salpêtre, qui lisait un gros livre à la lueur d'une lampe à huile".

Dino Buzzati : "La fameuse invasion de la Sicile par les ours"
Folio Junior - Stock - (p. 86)

N.B. Léonce est le Roi

[J]

["Plus tard, ils inventèrent une autre façon de jouer avec la poudre]. Ils recueillirent de la résine de pin dans un petit pot. Cette résine -qui brûle déjà très bien- ils la mélangèrent avec la poudre. Ils obtinrent ainsi une pâte noire, collante et terriblement inflammable. Avec cette pâte, ils couvrirent le tronc et les branches d'un arbre mort qui se dressait au bord de la falaise. La nuit venue ils y mirent le feu : alors tout l'arbre se couvrit d'une carapace d'or palpitant, et il brûla jusqu'au matin, comme un grand candélabre de feu".

Michel Tournier
"Vendredi ou la vie sauvage"
Folio Junior - Gallimard (p. 107)

PROGRESSION THEMATIQUE

FICHE V₂

La progression linéaire

NIVEAU : CM2 (CM1-CM2)

DUREE : 2h30

OBJECTIFS : Progression linéaire : approfondissement

NOTIONS A ACQUERIR :

Les caractéristiques propres à la progression linéaire.

SUPPORTS : 1 - Poème de Maurice CAREME : "La Plume".

2 - D'après : G. PARIS : "Les trois compagnons".

ORGANISATION MATERIELLE :

Texte 1 écrit au tableau ou bien un texte par élève. De même pour le texte 2.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

- Travail collectif pour l'élaboration du schéma.
- Restitution individuelle dans la reconstitution de texte.
- Production écrite individuelle.

DEROULEMENT :

→ 1ère phase : Reconstitution de texte : poème de M. CAREME.

- Prise de conscience du texte sur la lecture de la 1ère strophe.
Remarques des élèves.

- Constitution progressive d'une grille :

A partir des remarques faites, on demande aux enfants d'entourer d'une même couleur les mots ou expressions qui se répètent.

Ces mots ou expressions sont effacés au tableau et remplacés par un cadre de couleur (couleur différente pour chaque mot ou expression). D'où la grille :

La plume

Cette plume avait un ,

Ce avait une ,

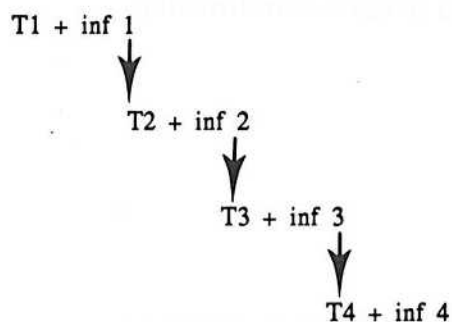
Cette , une pas bête

Et cet avait un château.

- Observation de la grille :

Les enfants constatent que l'information du 1er vers est reprise comme thème dans le vers suivant.

- Généralisation : on arrive ainsi au schéma final suivant :



C'est ainsi que l'on peut parler de progression "en escalier".

- Restitution écrite, individuelle d'après le schéma.

⇒ 2ème phase : Production écrite.

- Consigne : A la manière de M. CAREME, écrire une poésie en 3 strophes de 4 vers chacune, en respectant le schéma de la progression linéaire.

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

Après lecture du texte de G. PARIS (cf. annexe 3), et reconnaissance de la progression linéaire,

consigne : continuer ce texte en utilisant la progression linéaire et en le terminant :

soit par "ils (ou : les trois compagnons) continuèrent leur pèlerinage",

soit par "...leur pèlerinage".

OBSERVATIONS : Les enfants de la classe de CM2 où cette séquence a été pratiquée ont eu plus de difficultés au niveau lexical que dans celui de la maîtrise de la structure.

ANNEXES :

- 1 - Poème de Maurice CAREME.
- 2 - Deux productions d'enfants.
- 3 - Texte de G. PARIS.
- 4 - 1 texte d'élève (exercice de réinvestissement).

ANNEXE 1

La plume

Cette plume avait un chapeau,
Ce chapeau avait une tête ;
Cette tête, un homme pas bête
Et cet homme avait un château.

Ce château avait des bouleaux ;
Ce bois de bouleaux, vingt chevreuils
Et ces chevreuils avait des bois
Sur la tête comme un chapeau.

Ce chapeau n'avait pas de plume ;
Cette plume, pas d'alouette ;
Cette alouette, pas de tête
Et cette tête, pas de rhume.

Ce rhume errait comme un brigand
Autour des maîtres du château,
Mais en vain depuis tout un an,
Car ils avaient tous un chapeau,

Un chapeau avec une plume,
Une plume qui, dans le vent,
Chantait comme un petit enfant
Au château perdu dans la brume.

Maurice Carême

ANNEXE 2

L'oiseau

*Cet oiseau avait un chant
Ce chant avait un air
Cet air des notes légères
Ces notes formaient un chant.*

*Ce chant n'avait pas de nom.
Ce nom, pas d'oiseau
Cet oiseau pas de maison
Et cette maison pas d'eau.*

*Cette eau coulait pure et claire
Tout au long de la rivière
Dans le petit bois de bouleaux
Qui abrite le nid de l'oiseau.*

Valérie

*Les oiseaux avaient des ailes ;
Ces ailes avaient des plumes,
Ces plumes étaient bleues
Bleues comme le ciel.*

*Le ciel avait des étoiles ;
Ces étoiles éclairaient la nuit,
La nuit se changeait peu à peu en jour,
Et ce jour se levait sur la terre.*

*Cette terre avait des continents ;
Sur ces continents, vivaient des hommes
Ces hommes avaient des avions
Ces avions volaient comme des oiseaux.*

ANNEXE 3

Les trois compagnons

Les trois compagnons allaient en pèlerinage. Un certain jour, ils virent que pour toutes provisions, ils n'avaient plus qu'un peu de farine. De cette farine, ils en firent un gâteau. Ce gâteau, ils le mirent cuire dans un four. Four qu'ils avaient construit avec de la terre.

D'après G. Paris.

ANNEXE 4

Je continue ce texte avec le mot terre.

Cette terre ils l'avaient trouvée dans un champ. Ce champ appartenait à un paysan. Ce paysan les a invités dans sa maison. Cette maison avait un jardin. Un jardin qui était rempli d'arbres. Ces arbres avaient de belles feuilles. Des feuilles toutes vertes. D'un vert surprenant qui ressemblait à celui d'une pelouse. Une pelouse pleine de fourmis. Des fourmis géantes. Géantes comme un gratte-ciel. Un gratte-ciel au milieu du monde. Un monde imaginaire avec plein de magiciens. Des magiciens qui firent tout disparaître, et les trois compagnons ne savaient plus où ils étaient et ne purent continuer leur pèlerinage.

PROGRESSION THEMATIQUE

FICHE V₃

La progression à thème constant : son fonctionnement

NIVEAU : CM2

DUREE : 1 H 30

OBJECTIFS : Connaître-comprendre le fonctionnement de la progression à thème constant.

* **Remarque** : Parallèlement à la réflexion sur ce type de progression les élèves sont confrontés au problème des substituts. Celui-ci, de par son importance, fait l'objet d'une fiche spécifique. (V5).

NOTIONS A ACQUERIR :

Les caractéristiques propres à la progression à thème constant.

SUPPORTS : 1) Une série d'informations sur "la mésange". D'après BT. sur la mésange.
2) Interview de Patrice MARTIN : d'après un reportage de Pierre COURTOIS dans "le chasseur français" n°989. Juillet 1979.

ORGANISATION MATERIELLE :

- La série d'informations sur la mésange est écrite au tableau.
- 1 texte de l'interview par élève.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

Travail individuel.

DEROULEMENT :

- ⇒ **Consigne** : le type de progression à thème constant ayant été abordé (fiche V1), remettre dans l'ordre les informations fournies ici concernant "la mésange" et les utiliser pour écrire un texte que l'on enrichira. La construction sera réalisée sur le principe de la progression étudiée ici. Souligner tous les termes employés pour désigner "la mésange".
- ⇒ **Mise en commun** : après lecture et comparaison des productions, on arrivera, par tâtonnements, à la mise en évidence du schéma suivant :

Thème 1 ➡ information 1

Thème 2 ➡ information 2

Thème 3 ➡ information 3

Thème 4 ➡ information 4

EVALUATION-REINVESTISSEMENT :

- ➔ Lecture de l'interview suivie d'observations, remarques :
 - Qui pose les questions ?
 - Qui répond ? Qui est Patrice MARTIN ? : un sportif, un champion, un jeune homme... Ecrire ces expressions au tableau.
- ➔ **Consigne** : utiliser les éléments d'information contenus dans l'interview et les expressions relevées (en trouver d'autres) pour écrire un texte tel qu'il pourrait être lu dans un journal sportif.
- Ce texte devra respecter le schéma de la progression à thème constant.
- ➔ Travail individuel de production écrite.

OBSERVATIONS :

Dans la classe où cette séquence a été conduite, sur 17 élèves,

- 13 ont prélevé les informations dans les réponses exclusivement.
- 2 ont pris en compte les réponses et les questions.
- 1 n'a pas utilisé l'ensemble des informations données.
- 1 est resté dans le système de l'interview.

ANNEXES :

- 1 - Série d'informations sur la mésange, pour la séquence proprement dite.
- 2 - Une production d'élève.
- 3 - Texte de l'interview pour l'exercice de réinvestissement.
- 4 - Une production d'élève.

ANNEXE 1

D'après BT : "la mésange". Série d'informations.

- bâtit la carcasse du nid.
- s'installe confortablement.
- nourrit ses petits.
- cherche des brindilles.
- tapisse l'intérieur de laine.
- couve ses oeufs.
- tisse les brins de paille.

ANNEXE 2***La mésange***

La mésange cherche des brindilles, pour faire son nid. Elle tisse les brins de paille avec ardeur et habileté. Maintenant, ce charmant petit oiseau bâtit la carcasse de son nid. La mésange tapisse l'intérieur du nid avec de la laine, qu'elle a prise dans les buissons. Ensuite, le petit oiseau bleu s'installe confortablement dans son nid et couve ses oeufs. Quelques jours après l'éclosion, la mésange nourrit ses petits affamés comme une vraie mère de famille.

ANNEXE 3

Interview de Patrice MARTIN, champion de ski nautique en 1979.

- Quel âge avez-vous ?
- 15 ans
- Quelle est votre taille ?
- 1,46 m.
- Et votre poids ?
- 36 kilos.
- Vous allez en classe ?
- Oui, je suis en 3^e au lycée de Nantes.
- Quelles sont vos matières préférées ?
- L'anglais, l'allemand.
- Vous parlez de ski nautique avec vos camarades ?
- Non très peu. On parle plutôt de football.
- Comment se passe une journée pour vous ?
- Je me lève tous les jours à 6 heures, je fais un footing, je vais au lycée à 8 heures. Je m'entraîne le soir après les cours, le mercredi et les week-ends.
- ...
- Que faites-vous pour vous détendre ?
- J'assiste aux matchs de football du F.C. Nantes.

(d'après un reportage de Pierre COURTOIS,
Le Chasseur français, n°989, Juillet 1979)

ANNEXE 4

Texte d'élève

"Patrice MARTIN a été champion du monde de ski nautique en 1979. Il a quinze ans, pèse trente six kilos et mesure un mètre quarante six.

Ce jeune homme est en troisième au Lycée de Nantes. Avec ses camarades ce garçon parle plutôt de football que de ski nautique.

Il s'entraîne le soir après les cours, les mercredis et les week-ends. Pour se détendre, Patrice assiste aux matchs du F.C. Nantes.

Julien

PROGRESSION THEMATIQUE

FICHE V 4

La progression à thème dérivé (ou éclaté)

NIVEAU : CM1 - CM2

DUREE : 1h30

OBJECTIFS : Le fonctionnement de la progression à thème dérivé.

NOTIONS A ACQUERIR :

Les caractéristiques propres à la progression à thème dérivé.

SUPPORTS :

- 1 - D'après Joseph CRESSOT : "La glissade". } Cf. Annexe 1
 2 - D'après BOURLIAGUET : "Un village limousin". }
 3 - Extrait de Vicki BAUM : "Sang et volupté à Bali" Stock Annexe 3.

* Remarque :

- on a choisi ici comme support un texte appartenant au domaine du narratif, l'autre à celui du descriptif.
- la définition de l'hyperthème peut-être contenue dans le titre du passage, comme ici avec "Un village...", ou sous-entendue comme pour "La glissade". On notera, pour ce dernier texte, que le "chacun" a valeur de "chacun isolément" et aussi la valeur de "tous".

ORGANISATION MATERIELLE :

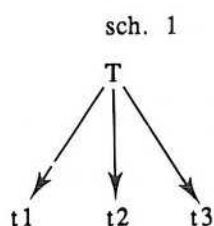
Les textes 1 et 2 sont distribués à chaque élève.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

Phase collective puis individuelle.

DEROULEMENT : ➔ **Consigne :** lecture silencieuse des 2 textes. Sont-ils construits sur le principe de la progression linéaire ou sur celui de la progression à thème constant ?

➔ A la suite des observations des enfants, recherche collective d'une grille faisant apparaître les schémas suivants (schémas qui seront utilisés au cours de l'évaluation-réinvestissement).



sch.2

- ➔ T + inf 1
- ➔ t1 + inf 2
- ➔ t2 + inf 3
- ➔ t3 + inf 4

➔ Une grille sera élaborée au tableau pour chacun des 2 textes. (Cf. Annexe 2) et chaque élève procèdera ensuite à la reconstitution des textes.

EVALUATION-REINVESTISSEMENT :

Demander aux élèves de produire, par imitation, 2 textes à thème dérivé, l'un de type narratif, l'autre de type descriptif.

* **Remarque** : le texte "Vie à Bali" joint ici en annexe 3 est un support possible pour la séquence proprement dite comme pour le travail de réinvestissement, avec une richesse et une complexité plus grandes.

ANNEXES :

- 1 - Textes de J. CRESSOT et BOURLIAGUET.
- 2 - 2 grilles pour le travail de reconstitution de texte.
- 3 - Extrait de V. BAUM comme support supplémentaire.

ANNEXE 1**[1]****La glissade**

Chacun glisse suivant son style et son courage.
 Les intrépides se lancent, filent tout debout, les mains aux poches, sur un pied.
 Les peureux vacillent, bras et jambes écartés, penchés en avant, accroupis.
 Les apprentis font la piste sur le ventre ou sur le dos.

Joseph CRESSOT

[2]**Un village limousin**

Au centre du village s'ouvre la place ornée du monument aux morts, d'un vieux puits délaissé malgré sa superbe ferronnerie et de six marronniers. L'école occupe le fond de la place qui lui sert de cour de récréation. Tout près est l'église, construction vieille de huit cents ans. Tout autour, des maisons, des jardinets et des cours.

BOURLIAGUET

ANNEXE 2**[1]**

Exemple de grille : texte n°[1] : "La glissade".

-
- ➔ _____ glisse suivant _____ et _____.
 - ➔ Les _____ se lancent, _____ tout debout, les mains aux poches, sur un pied.
 - ➔ _____, bras et jambes écartés, penchés en avant, accroupis.
 - ➔ _____ sur le ventre ou sur le dos.

Joseph CRESSOT

[2]

Exemple de grille : texte n°[2] : "Un village limousin".

→ _____ s'ouvre _____ ornée du monument aux morts, d'un vieux puits délaissé malgré sa superbe ferronnerie et de six marronniers.

→ _____ occupe _____ qui lui sert de cour de récréation.

→ _____, construction vieille de huit cents ans.

→ _____, des maisons, des jardinets et des cours.

BOURLIAGUET

- * Remarque : on peut modifier le nombre de mots-repères mais il est essentiel de faire découvrir :
- pour le texte -1- : chacun, les intrépides, les peureux, les apprentis.
 - pour le texte -2- : au centre, la place, l'école, l'église, tout autour.

ANNEXE 3

Vie à Bali

La vie à Bali défilait devant leurs yeux. Des rizières, échelonnées en terrasses arrondies, s'ouvraient devant eux, puis se repliaient vers les gorges profondes où les fleuves coulaient en cascades. Des palmeraies couronnaient les crêtes des montagnes, qui se succédaient, chaîne après chaîne, jusqu'à la Grande Montagne dont deux longs nuages blancs masquaient le sommet. Les gigantesques et sombres couronnes des varingas se détachaient sur le vert émeraude des champs... Des sources jaillissaient de terre et, guidées par des tuyaux de bambou, allaient irriguer les terres. Des bois de bambou se rejoignaient en de belles voûtes au-dessus d'étroites rivières et il y régnait une ombre fraîche et mystérieuse. Des buffles gris dormaient dans les fossés pleins d'eau, derrière les villages. Des enfants nus, coiffés de grands chapeaux, poussaient des troupeaux de canards à travers champs. Des bottes de paille déambulaient, si grandes qu'on ne voyait pas les hommes qui les portaient. Des vieillards, dont les visages étaient pareils à des masques de danseurs, marchaient, appuyés sur leurs cannes, la blague à sirih suspendue à la ceinture. Des femmes revenaient des champs et du marché ; elles portaient sur leurs têtes des paniers, ou des gerbes de riz, ou des tours de noix de coco, ou d'immenses charges de cruches de grès... Derrière elles marchaient leurs filles, portant des charges de plus en plus petites, et les enfants de six ans ne balançaient qu'une demi-noix de coco pleine d'eau...

Vicki BAUM, "Sang et volupté à Bali"

PROGRESSION THEMATIQUE

FICHE V 5

L'emploi des substituts

NIVEAU : CM2.

DUREE : 1h non compris le réinvestissement.

OBJECTIFS : L'emploi des éléments de substitution.

NOTIONS A ACQUERIR :

Les répétitions du thème peuvent presque toujours être évitées par la recherche de substituts adaptés.

Cette recherche est intéressante au niveau de la structure du texte et au niveau lexical.

SUPPORTS :

- 1 - Article du Journal "Le Monde" 19 Mai 1987. "PLATINI" (Cf. Annexe 1).
- 2 - Article dans "Le Chasseur Français" n°977 Juillet 1978 (Cf. Annexe 2).
- 3 - Batterie de textes (Cf. Annexe 4).

ORGANISATION MATERIELLE :

1 texte n°1 par élève ; le texte n°2 peut être écrit au tableau ; une batterie de textes par élève pour le réinvestissement.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

Travail individuel.

DEROULEMENT :

A partir du texte : "PLATINI", 2 démarches sont proposées :

⇒ **1^{ère} proposition** : (texte 1A).

- Lecture-compréhension du texte "PLATINI, c'est fini !".

- Recherche (soulignage ou marquage au stabilo) de tous les mots ou expressions désignant PLATINI dans ce texte.

- Inventaire collectif.

* **Remarque** : on s'attachera ici à n'omettre aucun des substituts employés et à leur attribuer leur valeur respective.

FOOTBALL : la retraite d'un grand capitaine

[1B]

Platini, c'est fini !

"C'est fini... J'ai décidé de quitter le football... Je ne peux pas cacher que je suis triste...Mais je ne pourrais plus continuer, car le plaisir n'était plus au rendez-vous..." Ces quelques phrases extraites du communiqué diffusé par Bernard Genestar, l'agent du _____, peu de temps avant le coup d'envoi du match Juventus de Turin-Brescia ont mis, dimanche 17 Mai, un terme au suspense entretenu depuis plusieurs jours. Cinq semaines avant son trente-deuxième anniversaire, _____ a ainsi annoncé qu'il mettrait un terme à sa carrière de joueur professionnel.

Pour le remercier des joies qu'il leur a procurées pendant cinq saisons sous le maillot noir et blanc, les Turinois massés dans les tribunes du stadio Comunale ont chanté des couplets de la Marseillaise en l'honneur du _____ de 1983 à 1985.

Le 16 Juin prochain à Oslo, Michel Platini n'aura donc pas l'occasion d'améliorer contre la Norvège le record des buts marqués par un _____. Ce _____ va s'installer à Nancy, où son jubilé doit réunir en septembre ses trois anciens clubs, l'équipe de France et les meilleurs joueurs du monde.

Etrange époque que celle où la retraite d'un _____ fait la une de l'actualité ! Parions que le déchainement médiatique qui a précédé et suivi l'annonce de la fin de la carrière sportive de _____ a fait grincer des dents à plus d'un. Après tout, _____ n'est qu'un sportif. Pourquoi faire du tapage parce qu'_____ a décidé de ne plus taper dans un ballon ? La belle affaire. N'y a-t-il donc rien de plus grave, de plus urgent, de plus important, que d'ériger une statue à _____ qui, fortune faite, s'en va cultiver son jardin ?

Eh bien non ! Même si cela n'est qu'au titre de la petite histoire, celle dont les champs de bataille ont la dimension des terrains de foot. Car avec la retraite de _____, c'est bien une épopée qui s'achève, dix années extraordinaires pour le football français. D'autant plus extraordinaires que rien ne prédisposait _____ à en être l'acteur principal.

Au contraire d'un Pelé, d'un Maradona, ou d'un Cruyff, ce _____ installés en Lorraine a connu une enfance heureuse. Ce n'a donc pas été un besoin de revanche contre un méchant destin qui a poussé le _____ à gagner, à s'imposer, à devenir _____. (...)

La blessure du Heysel

Ce soir-là le Parc des Princes avait fait au _____ une ovation. Peu après le même public _____ 'a sifflé parce qu'_____ avait choisi de porter le maillot noir et blanc de Turin au lieu des couleurs du Paris-SG. _____ avait été attiré par l'argent du Calcio. _____ avait aussi été repoussé par la jalousie et la méchanceté rencontrées sur les terrains français. Cela a d'ailleurs assombri son caractère. Heureusement son jeu est resté lumineux.

_____ qui a notamment réussi une impressionnante série de neuf buts, en cinq matches et quinze jours, lors de la phase finale du championnat d'Europe 1984, a aussi été un créateur, un chef d'orchestre d'exception pour l'équipe de France. _____ a permis à la génération des Giresse, Bossis, Tigana, Rocheteau, formée par Michel Hidalgo, de donner le meilleur d'elle-même.

Au total rien d'étonnant à ce que _____ se soit retiré avec le palmarès le plus riche jamais obtenu par un _____. Avec ses trois clubs, Nancy, Saint-Etienne et la Juventus de Turin, _____ a gagné championnat et Coupe des deux côtés des Alpes et _____ y a ajouté la Coupe d'Europe des clubs champions et celle des vainqueurs de Coupe (...).

Tout est bien qui finit bien. _____ s'est rangée. Les tribunes de comptoir qui s'apostrophaient depuis des mois sur les suites de sa carrière ont perdu un inépuisable sujet de conversation. Le football français a perdu son _____. Et il n'y a pas de quoi en faire un drame.

ANNEXE 2

Josiane BOST a été championne du monde de course cycliste en 1977.
 Elle roule les "r" en vraie bourguignonne.
 Elle a fêté ses 20 ans le 4 avril dernier.
 Elle a commencé à courir à l'âge de quinze ans.
 Elle mesure 1,58 m et pèse 57 Kg.
 Elle effectue une moyenne de 3 sorties par semaine.
 Elle est rempailleuse de chaises à domicile.
 Elle peut ainsi organiser son emploi du temps.
 Très volontaire et courageuse, elle s'entraîne par tous les temps.

Pierre COURTOIS "Le Chasseur Français" n°977, juillet 1978

ANNEXE 3

Texte d'élève *Portrait d'une sportive*

Josiane BOST a été championne du monde de course cycliste en 1977.
Elle roule les "r" en vraie bourguignonne.
Cette sportive a fêté ses 20 ans le 4 avril dernier.
Josiane BOST a commencé à courir à l'âge de quinze ans.
Cette championne mesure 1,58 m et pèse 57 Kg.
Elle effectue une moyenne de 3 sorties par semaine.
Cette Bourguignone est rempailleuse de chaises à domicile.
Elle peut ainsi organiser son emploi du temps.
 Très volontaire et courageuse, *cette femme intrépide* s'entraîne par tous les temps.

ANNEXE 4

[A]

L'alouette comprit le piège.
 Elle fit un saut en arrière.
 Elle fut un instant immobile et sembla hésiter.
 Pourtant, elle ne pouvait partir sans avoir bu.
 Elle revint vers l'eau.
 Elle marcha de ce pas réfléchi jusqu'à l'une de ces petites ouvertures,
 puis là, par une pirouette rapide, tournant la tête vers la lande et
 jetant la queue sur le gluau, elle tâcha d'entraîner celui-ci à travers
 le sable.

F. FABRE

[B]

La cigogne blanche choisit nos habitations pour domicile. Elle s'établit
 sur les tours, sur les cheminées et les combles des édifices. Cette amie
 de l'homme en partage le séjour et même le domaine. Elle pêche dans nos
 rivières, chasse jusque dans nos jardins, se place au milieu des villes
 sans s'effrayer du tumulte. Cet hôte respecté et bienvenu paie par des
 services ce qu'elle doit à la société.

BUFFON

[C]**Le règne de Louis XI (1461-1483)**

Louis XI régna tardivement. Il ne cessa de s'opposer à son père. Il fit ses armes d'homme d'Etat dans le gouvernement du Dauphiné que lui confia son père pour l'éloigner des intrigues de la cour. Depuis ce temps, l'héritier de la couronne porte le nom de "dauphin".

Louis XI fut l'artisan de l'unité territoriale de la France. il fut le père de l'absolutisme. Pour vaincre les grands seigneurs et éloigner les dangers extérieurs, il préféra les armes de la diplomatie -confondue souvent avec le double jeu- aux hasards de la guerre.

Ses méthodes ont quelquefois heurté l'esprit chevaleresque du temps. Le cardinal La Balue, son propre conseiller, fut jeté en prison où il demeura onze ans.

Manuel d'Histoire. "Livre du maître". Hachette.

[D]

C'était au commencement du monde. Les bons et les mauvais esprits se partageaient la terre.

Un de ces bons esprits se reposait un jour dans une clairière; Il s'était endormi près de son "teepee", à peu de distance d'un feu qui commençait à s'éteindre. Un mauvais esprit le guettait qui, trop lâche pour s'attaquer ouvertement à celui qu'il détestait, crut le moment venu de lui jouer un mauvais tour.

Le génie malfaisant se mit donc à ranimer les flammes du foyer en y jetant des brassées de feuilles mortes, puis il poussa le dormeur si doucement et si régulièrement que celui-ci, sans rien sentir, finit par se trouver à peu de distance du feu.

Le mauvais esprit alimenta alors les flammes avec le bois sec qu'il avait préparé. Tout d'abord elles montèrent droites et belles vers le ciel. Il souffla de toutes ses forces : "Whou...whou...whou...". De son souffle malfaisant, où il mettait toute sa haine, il dirigeait le feu vers l'esprit du bien dont les cheveux s'enflammèrent.

La douleur réveilla le dormeur qui, affolé et hurlant, se releva en bondissant et se mit à courir, ne sachant comment éteindre les flammes qui consumaient sa chevelure.

"Légendes et Contes Indiens" Nathan

[E]**Les porteurs de nouvelles**

A la façon délirante dont les merles chantaient, on comprenait que c'était la première heure du jour, et, quand une grive éblouie passant d'un arbre à l'autre jaillit vers la fille du bûcheron, tout montrait que c'était là son premier vol de la journée. Cette même lueur du soleil qui faisait flamber les branches faisait paraître l'oiseau tout rose et accentuait les signes de sa gorge, de telle sorte qu'il semblait couvert de mots écrits.

L'enfant se demanda si une personne savante saurait lire ce qui est marqué sur les grives ?...

Elle remarqua surtout, ce matin-là, qu'un petit oiseau gris porteur de nouvelles s'était attaché à ses pas depuis sa sortie de la maison. Il ne cessait de la suivre dans le sentier en poussant son mince cri aigu. Il est toujours plaisant d'entendre un porteur de nouvelles venir à vous, car il ne se dérange que pour les choses agréables, et Gaud pensa que l'épicière lui paierait ses châtaignes un bon prix ; mais quand, au carrefour de l'arbre blanc, elle vit plusieurs petits oiseaux porteurs de nouvelles criant dans les branches sur un ton d'allégresse extraordinaire, elle se demanda bien ce qui allait lui arriver.

Elle fit halte à cet endroit et aurait aimé qu'ils puissent s'exprimer en paroles ; malheureusement ce n'était pas en leur pouvoir ! Ils étaient là, picorant et sautillant partout comme de petites étincelles grises et, de temps à autre, il y en avait un qui la regardait fixement.

Anne de TOURVILLE. "Jabadao", Stock

[F]**Lorsque Noah paraît...**

Ils sont nombreux à l'attendre à la sortie des vestiaires. Ils se bousculent pour garnir les gradins du court numéro un. Les Parisiens aiment Noah. Le New-Yorkais d'adoption place Roland-Garros en tête de son hit-parade des épreuves. Une longue histoire sentimentale, qui encourage le vainqueur de 1983 à récompenser ses fidèles admirateurs.

Premier jour, premiers contacts, et, tout de suite, la complicité s'établit. Services en force et montées au filet se succèdent. Il est vrai que, pour le premier tour, le Brésilien qui contre les balles de Noah n'occupe que la 134^e place au classement des joueurs professionnels. Pauvre Ivan Kley : malgré ses vingt-neuf ans, qu'il va bientôt fêter, il fait figure de jeunot face à son cadet.

Noah semble le dominer comme il domine le court de sa haute stature lorsqu'il se détend. Kley, l'habitué des circuits sud-américains, esquisse de légers sourires en regardant sans broncher passer les boulets que lui expédie son adversaire.

Mais il sait aussi réagir en professionnel. Il oblige Noah à se déplacer, à sauter pour intercepter de belles balles. Le plaisir du jeu emporte les deux tennismen. Les spectateurs se réjouissent de l'agilité de leur idole. Oubliés, la cheville et le genou malades. Aux vestiaires, les grimaces de souffrance... Le champion rassure les angoissés du bulletin de santé.

Le coude droit ensanglanté, Kley se bat avec énergie. Mais il ne peut éviter les points qui s'accumulent sur le tableau. Plus décontracté une fois qu'il a remporté les deux premiers sets après une heure de jeu, le Français retrouve son sens de l'humour. Il se rit des juges de ligne qui prolongent leur sieste, ou remarque, faussement naïf, que son adversaire va être aussi noir que lui s'il continue à tomber lourdement sur la brique pilée.

Les bons mots déclenchent les rires du public, heureux de cette aisance retrouvée. Les spectateurs se prennent à rêver à d'autres victoires, car Noah expédie ses services comme un métronome, parcourant les sets à grande vitesse, trouvant toutefois le temps de répondre en "petit nègre" : "Oui patron !" aux jeunes qui crient : "Allez Noah !" et de secouer sa chevelure afro pour appuyer sa réplique.

Le tennisman français s'est bien préparé pour ces Internationaux. Il s'est entraîné pendant une semaine à Evian avec Hlasek et il estime arriver à Roland-Garros dans "une bonne condition". Les mauvaises surprises qu'il a connues dans les deux derniers tournois lui ont enseigné la sagesse. "J'ai perdu au premier tour à Rome et à Monte-Carlo, ça suffit", explique-t-il. Alors, à Paris, Noah s'est efforcé de faire mieux.

"Un match comme cela, c'est parfait pour commencer le tournoi", assure le joueur en contemplant les résultats (6-0, 6-2, 6-2). Tout sourire, il annonce qu'il jouera les doubles avec Forget. Noah la vedette semble prêt ; son public aussi.

[G]**16 Juin 1983 : la première cosmonaute**

Le 16 Juin 1963, à 10 heures du matin, une jeune fille arrive à Baykonour, le terrain d'envol russe où la fusée Vostok 6 dresse sa masse imposante. Elle endosse une combinaison bleu ciel. A travers le plexiglas du scaphandre, elle montre un visage volontaire et souriant.

Valentina Terechkova, née le 6 Mars 1937, est la première femme qui va s'envoler dans l'espace. Depuis 1959, tout en poursuivant des études techniques supérieures, elle s'adonne à l'entraînement de parachutiste et a effectué 126 sauts. Admise en 1962 au centre d'entraînement des cosmonautes, elle a été bientôt jugée capable de supporter les difficiles conditions du vol auquel participera l'astronaute Bykovsky. Celui-ci, dans la fusée Vostok 5 partie deux jours plus tôt, évoluera en même temps qu'elle autour de la Terre.

A 10 heures 20, Vostok 6 s'élève rapidement dans les airs. Valentina regarde s'éloigner la Terre, étonnée de la trouver si petite. Elle s'émerveille des couleurs, du relief du globe. Le vol s'effectue sans incident. A un moment, les deux vaisseaux ne sont plus qu'à cinq kilomètres l'un de l'autre. Les deux cosmonautes communiquent entre eux et transmettent au sol les indications techniques prévues. Valentina, première femme cosmonaute, fait quarante-neuf fois le tour de la Terre en soixante et onze heures et parcourt 2 millions de kilomètres.

(Extrait de "C'est arrivé ce jour-là", Dis, pourquoi ?, Hachette)

PROGRESSION THEMATIQUE

FICHE V 6

Cohérence textuelle et thème éclaté

NIVEAU : CM2

DUREE : 1h30

OBJECTIFS : L'utilisation du thème éclaté pour renforcer la cohérence textuelle.

- Déplacement du thème et du rhème.
- Déplacement des circonstanciels de temps et de lieu.

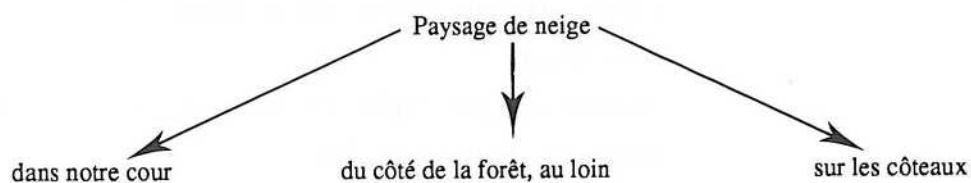
SUPPORTS : 1 - "Passage de neige" Eugène Le Roy. "Jacques le croquant".
 2 - Extrait d'un manuel de géographie.
 3 - "Mémed le faucon" Yachar Kemal.

ORGANISATION MATERIELLE ET PEDAGOGIQUE :

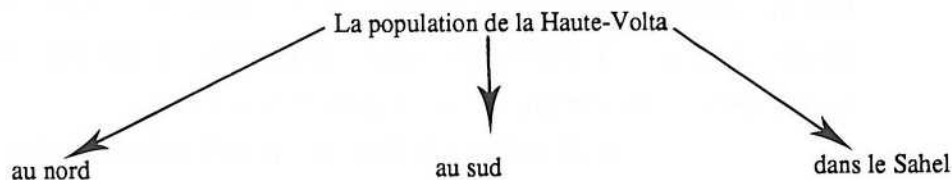
- Chaque élève dispose des trois textes. Phases collective et individuelle.

DEROULEMENT : ➔ Phase 1 : Collectivement questionnement et recherches ➔ mise en évidence des schémas suivants.

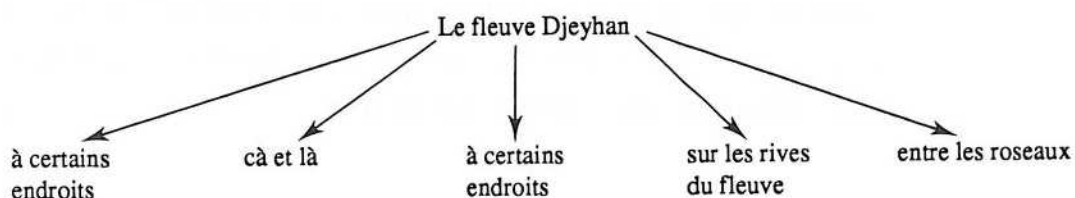
Sch 1

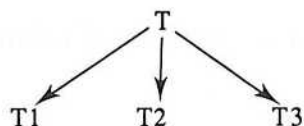


Sch 2



Sch 3





⇒ **Phase 2** : Travail individuel : rechercher les différents déplacements possibles de circonstanciels de lieu.

⇒ **Phase 3** : Travail collectif : lecture des productions d'élèves → mise en évidence des différences → recherche des variantes qui assurent la meilleure cohérence à ces textes.

On s'aperçoit alors que les différentes versions pour une même phrase ne sont pas équivalentes.

Exemple : Au nord, on produit le mil, avec quelques cultures secondaires. ≠ on produit le mil au nord, avec quelques cultures secondaires.

Ce qui est vrai pour la phrase l'est aussi pour le texte.

Les circonstanciels (temps, lieu...) utilisés en tant que thèmes (t1, t2, t3...) facilitent la progression de l'information.

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

Propositions de plusieurs exercices (non détaillés).

- textes à poursuivre.
- réécriture "à la manière de".
- à partir d'une image-support, faire produire un texte s'articulant soit sur les différents plans, soit sur les différents personnages.
- réécrire un texte d'élève mal construit.
- texte puzzle.
- terminer un paragraphe en utilisant une des deux solutions proposées. Justifier le choix.

Exemples : Le chevreau (BT N°937).

"En Mai-Juin, la chèvre met bas à l'abri d'un rocher, un chevreau, rarement deux. Dès sa naissance, celui-ci se dresse sur ses pattes et marche. Au bout d'une dizaine de jours, il commence, entre deux tétés, à brouter quelques jeunes herbes. Déjà, il est capable de suivre partout sa mère

- en Septembre-Octobre, ses petites cornes pointent
- ses petites cornes pointent en Septembre-Octobre".

D'après E. Le Roy "Jacquou le croquant".

"Près de moi, le long du mur de notre cour, dans un gros tas de fagots, un rouge-gorge sautelaient, cherchant un bourgeon desséché, ou, dans les trous du mur, quelque barbotte engourdie par le froid ;

- nos quatre poules se tenaient tranquilles à l'abri, sous la charrette.
- sous la charrette, nos quatre poules se tenaient tranquilles à l'abri".

ANNEXES : Les trois textes-supports.

ANNEXE

-1-

Paysage de neige

Il était tombé de la neige toute la nuit. Dans notre cour, il y en avait deux pieds d'épaisseur, de manière qu'il avait fallu faire un chemin avec la pelle pour aller à la grange donner à manger aux bestiaux. Du côté de la forêt, au loin, la lande n'était plus qu'une large plaine blanche, semée ça et là de grandes touffes d'ajoncs, dont la verdure foncée s'apercevait au pied. Sur les côteaux, les maisons grisâtres, sous leurs toits chargés de neige, fumaient lentement.

E. Le ROY. "Jacquou le Croquant"

-2-

"La plantation de Haute-Volta est essentiellement rurale. Au nord, on produit le mil, avec quelques cultures secondaires. Au sud, l'igname sert de nourriture de base. Dans le Sahel, les cultures sont moins développées".

Manuel de Géographie

-3-

Le fleuve Djeyhan descend presque en ligne droite, sans dessiner de larges méandres, du Mont-Hémité jusqu'aux rochers de l'Anavarza. A certains endroits, les eaux ont profondément creusé le sol. Le terrain, comme miné, s'écroule parfois avec vacarme dans le fleuve. Ça et là, s'élèvent des falaises dévalant vers l'eau, aiguës, comme tranchées à l'épée, finement dentelées par les effondrements, qui forment au bord de la rivière de petites baies sablonneuses. A certains endroits, le fleuve s'étale, large, répandant ses graviers sur la plaine. Là, des milliers de grosses carpes resplendissantes se suivent à la queue leu leu tout au fond de l'eau étincelante et basse, glissent en ondoyant. Sur les rives du fleuve, il y a aussi de petits bouquets de roseaux. Entre les roseaux, se promènent d'énormes grenouilles vertes, des hérons au long cou aux tons de nuage.

Kemal : "Mèmed le Faucon". Folio Gallimard.